

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 3

Artikel: Armes légères : tout est à réinventer!
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armes légères: tout est à réinventer!

L'infanterie fonctionne aujourd'hui sur des principes et avec des technologies vieilles d'un siècle. Alors que la doctrine évolue, diminution d'effectifs oblige, la technologie est appelée à la rescousse.

■ **Maj EMG Alexandre Vautravers**

Riposte graduée

La palette des missions de l'infanterie est considérable. Elle va de l'affrontement à haute intensité aux missions d'assistance, en passant par les opérations de police et de surveillance. La mise au point d'armes différentes pour chaque type de menace, à l'exemple des armes non létales, est aujourd'hui fortement remise en question. En effet, une telle panoplie pose des exigences irréalistes, autant à la logistique qu'à l'instruction et la crédibilité de la troupe.

En revanche, il est possible de rendre les systèmes d'armes modulaires. Ainsi, le camouflage trois tons – vert, brun, noir – peut être rapidement décliné en formes géométriques grises et blanches, ainsi que le démontre une étude française. En fonction des besoins, des plaques de blindage supplémentaires peuvent être fixées aux véhicules et aux vestes de la troupe débarquée. De même, les armes de guerre peuvent tirer des munitions adaptées aux missions de surveillance et de police. Dans cette optique, Heckler & Koch a développé le *MP 7*, une arme compacte destinée aux chauffeurs,

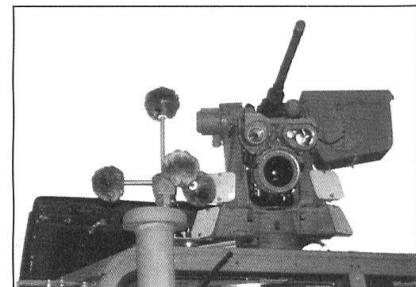
aux équipages et aux troupes non combattantes. Elle tire une cartouche de 4,7 mm, produite par Ruag, permettant une bonne précision entre 20 et 200 mètres.

Ruag Munitions a également développé le système *Pearl* pour ses grenades à main exportées dans de nombreux pays. En choisissant la taille des billes d'acier, il est possible de rendre l'arme plus ou moins létale, en fonction de la situation.

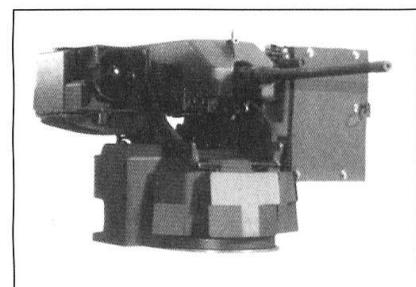
Quadrature de cercle

S'inspirant de solutions éprouvées par la police, plusieurs systèmes sont aujourd'hui capables de «tirer dans les coins». Il s'agit pour la plupart de pistolets ou de fusils pointés à 90 degrés. L'affût ou la crosse doit alors porter un écran, relié à une caméra dans le viseur de l'arme.

Bien que de telles armes aient démontré leur inefficacité durant la Seconde Guerre mondiale – en particulier en Italie –, les constructeurs ne manquent pas d'imagination. On trouve ainsi un lance-grenades de 40 mm, voire un *Panzerfaust* destiné à tirer derrière un abri. Quoi qu'il en soit, ces systèmes ne sont guère que des *intérims*, en attendant les viseurs de casque et autres lance-roquettes télé-opérés.



Tourelle Kongsberg.



Tourelle FN.



HK MP7.

Pas de détail

Pour les missions de haute intensité en revanche, l'armement de l'infanterie est voué à s'allourdir considérablement. Depuis une quarantaine d'années,



La grenade à main Pearl de RUAG.

les grenades de 40 mm remplacent peu à peu les grenades à fusil, réputées pour leur manque de précision et de sûreté de fonctionnement. Ces projectiles peuvent désormais être engagés par des lanceurs automatiques, à une cadence de 2 à 400 coups à la minute. Mais il faut compter avec l'encombrement considérable de ces armes, nécessitant d'être montées sur un affût ou, mieux, un véhicule. De plus, pour des raisons techniques la portée ne peut dépasser les 200 mètres.

La solution à ces problèmes est toute trouvée: les armes de *sniper* lourd de 12,7 ou de 14,5mm montrent la voie... Plusieurs firmes américaines travaillent actuellement sur des canons légers de 20 ou 27 mm. Du poids d'une mitrailleuse, ils peuvent délivrer un feu précis et perforant à des distances de 1000 à 2000 mètres. A terme, il est envisagé de disposer d'armes individuelles à deux tubes, l'un de 5,6 et l'autre de 20 mm.

Enfin, chacun sait la difficulté de repérer et de neutraliser les



Le canon de 20 ou 27 mm: successeur de la mitrailleuse?

snipers dans un environnement complexe. Cette menace omniprésente, même dans un conflit de basse intensité, a conduit à la réalisation de tourelles télé-opérées. Celles-ci permettent de mettre en œuvre une mitrailleuse ou un lance-grenade sous la protection d'un blindage. Stabilisées et disposant d'optiques jour/nuit (il est possible de faire feu en mouvement, même sur une cible surélevée), ces tourelles peuvent être équipées de détecteurs de bruit permettant un entraînement automatique de la tourelle sur l'origine du tir. La concurrence est rude sur ce segment de marché. Le premier constructeur mondial est le scandinave Kongsberg, qui réalise les tourelles RWS¹ de 12,7 et de 40 mm des Stryker américains. Un dispositif d'accrochage pour le missile *Javelin* est actuellement en cours d'homologation.

Mais d'autres emboîtent le pas, à l'exemple de KMW, Oto-Melara. Nous avons également retenu la tourelle belge FN Herstal, fruit d'une collaboration avec Oerlikon-Contraves pour réaliser un ensemble entièrement stabilisé.

A côté de ces tourelles télé-opérées légères se profilent déjà des systèmes beaucoup plus lourds mais partageant avec les précédentes l'avantage de ne pas empiéter sur la place à l'intérieur du compartiment de combat. Ces solutions *hors sol* sont particulièrement adaptées au combat en zone urbaine, en raison de leur grande élévation. Elles peuvent également facilement s'adapter à tous les types de châssis.

A + V

¹ Remote Weapon System.